

troupes étrangères, qu'est celle dont on se plaint ici. Que l'on compare une démarche aussi digne d'attention, avec les protestations d'amitié que la France a si souvent données à l'Empire, & avec le Traité de 1738. On laisse à la pénétration & aux réflexions de chacun, à juger des vûes particulières qui peuvent être cachées sous la nouvelle union de la France & de la Maison d'Autriche, & à considérer si cette supériorité de Puissance est propre à maintenir l'équilibre entre les trois Religions tolérées dans l'Empire, ou si les droits & les libertés de ce même Empire ne se trouvent pas à présent dans le plus grand danger.

Sa Maj. a donc sujet d'espérer, que l'Empire sera très-éloigné d'approuver l'irruption que des troupes étrangères viennent de faire dans ses Etats de *west-phalie*. Les Constitutions de l'Empire improuvent souverainement de telles invasions, & fournissent des moyens suffisans pour les prévenir, ou pour les arrêter lorsqu'elles sont déjà faites, & la Capitulation de l'Empereur indique pour cet effet les moyens les plus efficaces.

Les Pays de *Cleves*, de *Meurs* & de *Marck* gémissant déjà sous le joug d'une domination étrangère, & y ayant à leur égard *péril dans le délai*, le Roi se flatte, que tous les Etats de l'Empire voudront bien considérer le danger auquel leurs droits, leurs libertés & toute l'*Allemagne* en général sont exposés, & qu'ils ne refuseront pas à S. M. la garantie & l'assistance que les Constitutions de l'Empire prescrivent en faveur des Etats qu'on attaque injustement; mais qu'ils prendront les mesures les plus propres pour engager la France à évacuer sans délai les Provinces de Sa Maj. qu'elle a envahies, à y remettre tout sur l'ancien pied, à restituer ce qu'elle en a tiré, à réparer enfin tout le dommage qu'elle a causé, & que ces mêmes Etats procureront à S. M. des sûretés suffisantes pour l'avenir contre de telles invasions.

Le Roi s'attend d'autant plus à l'assistance qu'il requiert, que l'on ne demande à la France que ce que le Droit de la Nature & celui des Gens ne lui permettent point de refuser sans agir en ennemie de l'Empire, outre que plusieurs des Electeurs &